

# Treize ministres dont trois femmes

ENTITÉS FÉDÉRÉES Les gouvernements de la Wallonie et de la Fédération sont installés

- ▶ Les équipes de Paul Magnette et Rudy Demotte sont en ordre de marche.
- ▶ Les débats sur les programmes de gouvernement débutent ce mercredi.
- ▶ L'opposition MR a donné le ton en dénonçant le « mauvais signe » donné par des équipes plus larges que prévu.

**L**e marathon politique prévu pour cette semaine en Wallonie et en Fédération Wallonie-Bruxelles (Communauté française) a débuté sans encombre ce mardi par les prestations de serment des deux gouvernements, puis par le passage obligé des deux ministres-présidents, Paul Magnette et Rudy Demotte (PS), par le palais royal où le Roi s'apprêtait à recevoir l'informateur fédéral Charles Michel.

A Namur comme à Bruxelles, les assemblées ont aussi élu leurs présidents. Le socialiste Jean-Charles Luperto rempile au parlement de la Fédération. A Namur, par contre, c'est un petit nouveau qui bénéficiera de la vue imprenable qu'offre le perchoir sur les parlementaires : l'ancien ministre CDH André Antoine. « Petit nouveau », façon de parler : le Brabançon n'a pas manqué de rappeler qu'il siège à Namur depuis 1995, ce qui en fait un des doyens de l'assemblée.

Avec le naturel et l'humour volontiers piquant qu'on lui connaît, André Antoine s'est notamment engagé à défendre les droits de l'opposition et même à stimuler celle-ci si d'aventure elle perdait de son dynamisme au cours des cinq prochaines années : « J'espère que les ténors du

MR resteront à Namur », a-t-il lancé à Willy Borsus et consorts, alors qu'une coalition « kamikaze » avec les libéraux commence à prendre forme au niveau fédéral et que, le cas échéant, le MR devrait y détenir sept portefeuilles.

## Premières piques de l'opposition

Le chef de groupe MR a saisi la perche qui lui était tendue. S'engouffrant dans une minuscule brèche en plein cœur de l'ordre du jour, Willy Borsus a lancé ses premières piques en direction des deux gouvernements à peine installés. Il a déploré, dans l'ordre, une présence féminine

réduite dans les exécutifs, le doublement des ministres-présidences et la réduction du nombre de ministres à double casquette, jugés « regrettables », sans oublier le cumul assumé par Paul Magnette et Maxime Prévot entre un poste ministériel et un mandat de bourgmestre en titre d'une grande ville (lire page 6). « Alors que toute l'énergie devrait être requise pour remettre la Wallonie en état de marche », dénonce le libéral.

Le gouvernement wallon n'a pas répliqué à cette première offensive de l'opposition. Rudy Demotte, le ministre-président de la Fédération, s'en est chargé un

peu plus tard.

## « Une vraie visibilité »

Selon lui, la présence d'un ministre-président propre à la seule Fédération Wallonie-Bruxelles permettra de mieux incarner l'institution et de mieux mettre en avant ses compétences : « Quand j'étais à la fois ministre-président wallon et de la Fédération, on a souvent déploré le fait que cette double casquette privait la Fédération d'une vraie visibilité. Ce sera le cas à présent. La Fédération Wallonie-Bruxelles recouvre un champ d'importance qu'on avait un peu perdu de vue dans le passé. »

On se souviendra aussi qu'en présentant leurs accords de majorité, PS et CDH ont affirmé qu'« aucun euro supplémentaire ne serait consacré au fonctionnement des cabinets et des gouvernements ». Autrement dit : plus de ministres, mais à budget constant, c'est l'engagement.

Ce mercredi, les déclarations de politiques régionale et communautaire seront exposées par les ministres-présidents à Namur comme à Bruxelles. Les débats suivront, jeudi en Wallonie, vendredi en Fédération Wallonie-Bruxelles. Avec les premiers assauts sur le fond des partis de l'opposition. ■

ERIC DEFFET

## PARLEMENT WALLON

### Six nouveaux députés

Six députés suppléants ont prêté serment ce mardi. Ils siégeront en lieu et place des nouveaux ministres. **Julie Patte**, conseillère communale PS à Charleroi, succède à Paul Magnette. **François Devillers**, échevin PS de Morlanwelz, remplace Paul Furlan. **Mauro Lenzini**, bourgmestre PS d'Oupeye, occupe le siège de Jean-Claude Marcourt. **Clotilde Leal-Lopez**, conseillère communale CDH à Sambreville, s'installera sur celui laissé libre par

Maxime Prévot. **Savine Moucheron**,

conseillère communale CDH à Mons, reprend le mandat de Carlo Di Antonio. **Vincent Sampaoli**, échevin PS d'Andenne, prend le relais d'Eliane Tillieux.

A noter que les députés François Devillers, Mauro Lenzini et Vincent Sampaoli occupent des fonctions exécutives dans leurs communes et qu'ils devront en démissionner s'ils veulent siéger à Namur.

E.D.

**Homme-femme :  
le contre-exemple**

Une seule femme au gouvernement wallon (Eliane Tillieux, PS), trois au total des deux entités fédérées avec Joëlle Milquet (CDH) et Isabelle Simonis (PS) : à l'inverse de l'exécutif bruxellois, la parité n'est pas encore de mise à Namur et à la Communauté (Fédération). L'opposition MR n'a pas manqué de déplorer cette situation lors de la prestation de serment des ministres. Elle a eu beau jeu de rappeler que l'Olivier défunt a pourtant pris une série de dispositions qui imposent un plus juste équilibre hommes-femmes dans les organes de gestion des ASBL privées qui bénéficient de l'agrément régional. Autrement dit : les ministres ne montrent pas l'exemple. (E.D.)

**Namur sens  
dessus dessous**

Prenez Maxime Prévot, au hasard... Le bourgmestre de Namur est désormais membre du gouvernement wallon en compagnie d'Eliane Tillieux, sa meilleure ennemie au conseil communal de sa ville puisqu'elle y est chef de groupe du PS, dans l'opposition. Au parlement wallon, Prévot se fera épingler par l'Ecolo namurois Stéphane Hazée alors que les verts sont dans la majorité communale avec le MR et le CDH de... Prévot. Comme si cela ne suffisait pas, le nouveau ministre a confié ses attributions maïorales à son échevine Anne Barzin, membre d'un MR qui ne manquera pas l'occasion de monter à l'assaut de Maxime Prévot puisque les libéraux sont la principale force d'opposition. (E.D.)